

5 ans et +

Si on doutait de la richesse des livres pour enfants, cette sélection prouverait la diversité des thèmes, l'originalité avec laquelle ils sont traités et la grande qualité des illustrations.

Les artistes ne voient pas l'enfant comme un être inférieur qu'il faut éduquer en permanence, ou protéger de tout, quitte à les enfermer dans un univers idyllique et donc faussé. Ils s'adressent directement à sa sensibilité et à son imaginaire sans négliger les réalités de l'existence.

On appréciera la façon dont est évoquée la mort dans *La chanson pour l'oiseau* ou *Au revoir Blaireau*. On sera sans aucun doute surpris et enchanté par les livres de **Van Allsburg** qui ouvrent sur un univers fantastique. On restera sous le charme du rêve de *Petit renard*.

On sourira avec attendrissement devant le thé aux larmes d'*Hulul* et on rira des conseils avisés du rabbin dans *Ça pourrait être pire*.

Ce qui nous permet de conclure cette sélection (incomplète mais à compléter par tous ceux qui échangent avec les enfants) par cette citation de François Ruy-Vidal, cet éditeur passionné, qui déclarait dans un de ses catalogues:

"Il n'y a pas d'art pour l'enfant, il y a l'Art

Il n'y a pas de graphisme pour enfant. Il y a le graphisme.

Il n'y a pas de couleur pour enfant. Il y a les couleurs.

Il n'y a pas de littérature pour enfant. Il y a la littérature.

En partant de ces quatre principes, on peut dire qu'un livre pour enfant est un bon livre quand il est un bon livre pour tout le monde".

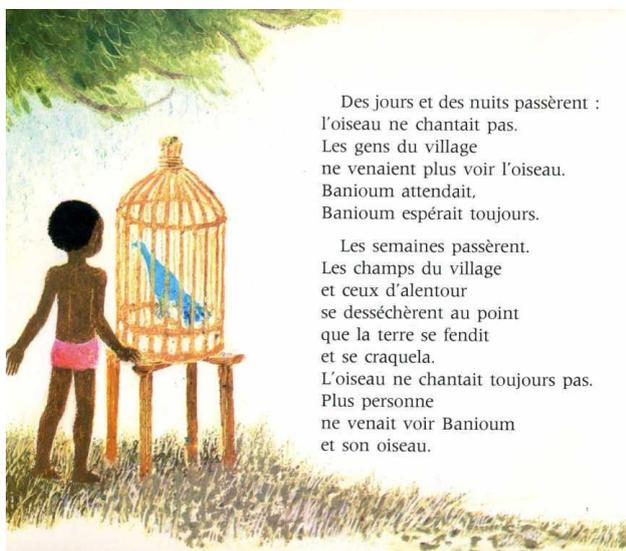
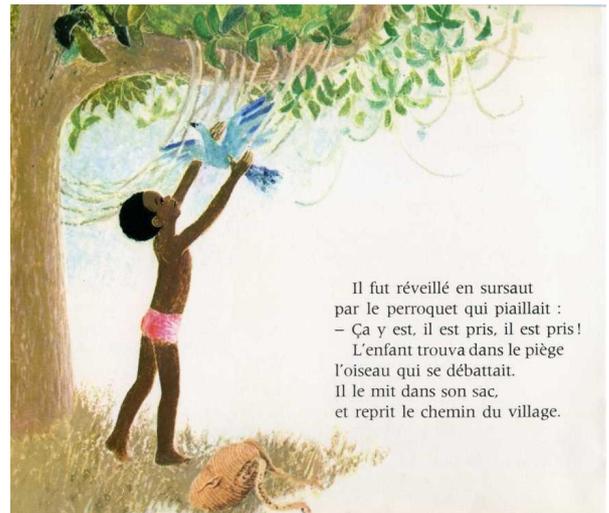
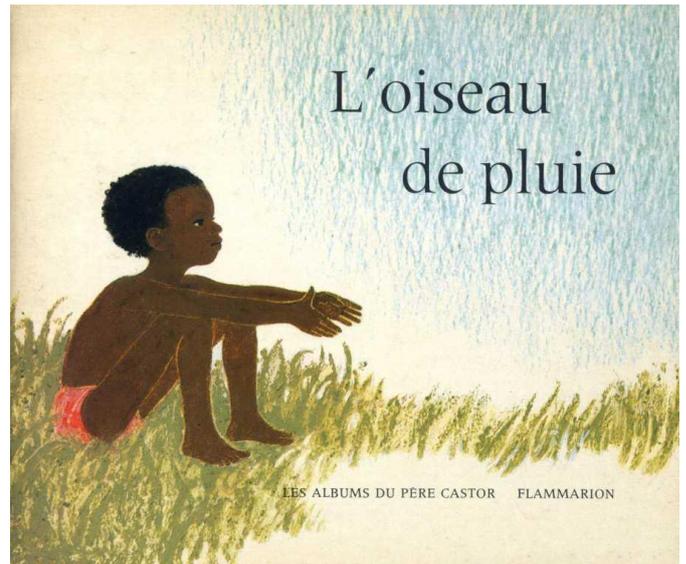
Auteur	Titre	Editeur	Age	Thèmes
Bermond Monique	L'oiseau de pluie	Père Castor	5-8 ans	Liberté
Lobel, Arnold	Hulul	L'école des loisirs	5-10 ans	Humour
Duvoisin Roger	Petunia	Circonflexe	5-8 ans	Humour
DePaola Tomie	Strega Nonna	Flammarion	5-8 ans	Conte
Ungerer, Tomi	La grosse bête de M. Racine	L'école des loisirs	5-10 ans	Humour
Harrison /Fix Philippe	Le livre des géants ingénus	Deux coqs d'or	5-8 ans	Humour
Denise, Christopher	Chevalier Chouette	Kaléidoscope	5-8 ans	Humour
Zemach, Margot	Ça pourrait être pire	Circonflexe	5-10 ans	Humour
DePaola Tomie	Bob et Bobby	Centurion	5-8 ans	Vieillesse
Charlip, Remy	Une chanson pour l'oiseau	Didier	5-10 ans	Mort
Varley Susan	Au revoir, Blaireau	Gallimard	5-10 ans	Mort
Steig, William	Salomon et le clou rouillé	Flammarion	5-8 ans	Aventure
Sendak Maurice	Rosie / Le secret de Rosie	Ed / MeMo	5-8 ans	Imaginaire
Ponti, Claude	L'arbre sans fin	L'école des loisirs	5-10 ans	Récit initiatique
Ponti, Claude	Okilélé	L'école des loisirs	5-10 ans	Récit initiatique
Dr Seuss	Comment le Grinch a volé Noël	Nouvel Attila	5-8 ans	Humour délirant
Tallec Olivier	J'aurais voulu	L'école des loisirs	5-7 ans	Humour
Tashlin Frank	Mais je suis un ours	L'école des loisirs	5-10 ans	Identité
Voutch	Bientôt l'hiver	Le Genévrier	5-8 ans	Humour
Williams, Garth	Le mariage des lapins	MeMo	5-8 ans	Amour
Muller	L'île aux lapins	Mijade	4-8ans	
	Les cent plus belles devinettes.	Gallimard	5-10 ans	Jeu Réflexions
Vandel Edward Van de	Petit renard	Albin Michel Jeunesse	5-8 ans	Imaginaire
Van Allsburg Chris	L'épave du zéphyr	L'école des loisirs	5-10 ans	Fantastique
Van Allsburg Chris	Le jardin d'Abdul Gasazi	Edl / D'eux	5-10 ans	Fantastique
Van Allsburg Chris	Boréal express	L'école des loisirs	5-10 ans	Imaginaire

L'enfance est l'âge des relectures. L'indication des âges tient compte de cela. Quel plaisir de lire tout seul un album qu'on a aimé et qu'on redécouvre !

L'oiseau de pluie chante quand la pluie va venir.

C'est un oiseau précieux et Banioum pense que s'il le possède la pluie viendra.

Le voilà parti et aidé par un perroquet et un singe il va ramener l'oiseau au village et le mettre en cage. Mais l'oiseau ne chante pas...



Comment arrivera-t-il à faire chanter l'oiseau ?

Ce petit album écrit par **Monique Bermond** et illustré par **Kersti Chaplet** nous entraîne dans un conte de sagesse.

Hulul c'est celui qui expérimente. Naïf, solitaire, ce charmant hibou s'effraie lui-même surtout quand il voit au pied de son lit deux bosses



Des bosses bizarres

Hulul était couché.
 – Il est temps de souffler la bougie et de dormir, dit-il en bâillant.
 Mais à ce moment, il vit au pied de son lit deux bosses sous la couverture. C'est quoi, ces bosses bizarres ? se demanda-t-il.

Il va même jusqu'à se poser de vrais problèmes insolubles : comment être en haut et en bas en même temps ?

Quand il est en bas, il se demande comment ça va en haut. Quand il est en haut il se demande comment ça va en bas.
 – Je voudrais bien, dit Hulul, être en même temps en haut et en bas.

Arnold Lobel
Hulul



Mouche
 l'école des loisirs

Peut-être qu'en courant très très vite, je pourrais y arriver. Il grimpe l'escalier et dit :



– Je suis en haut. Puis il dévale l'escalier et constate :
 – Je suis en bas.



Le thé aux larmes

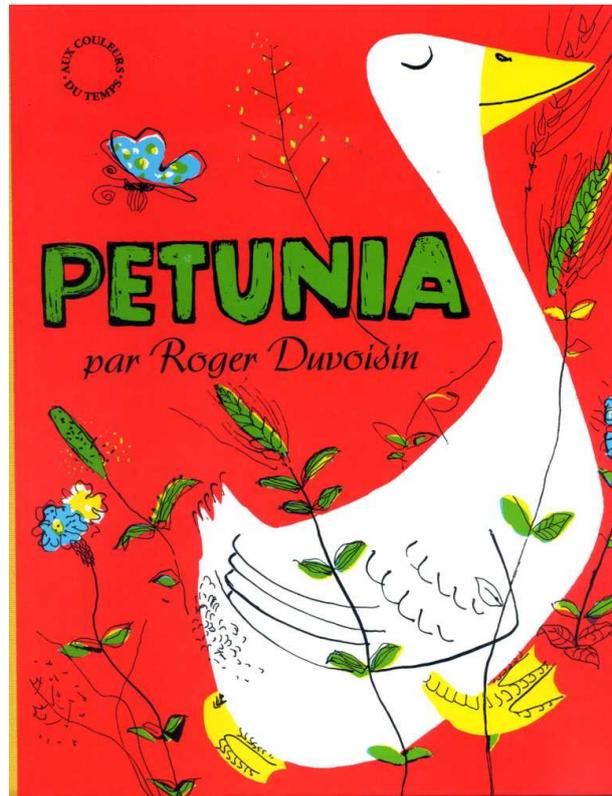
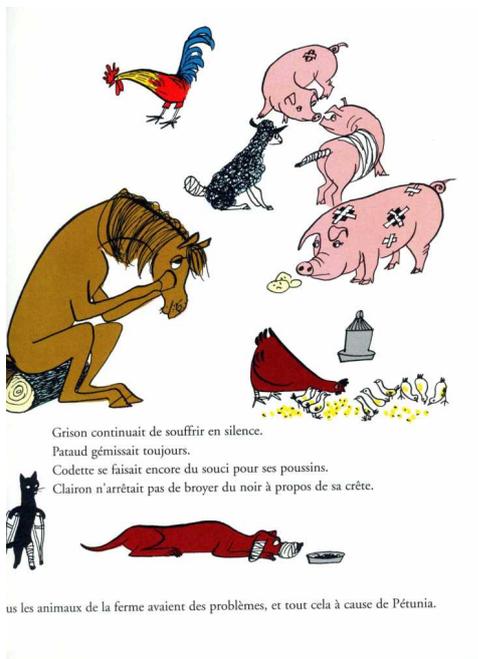
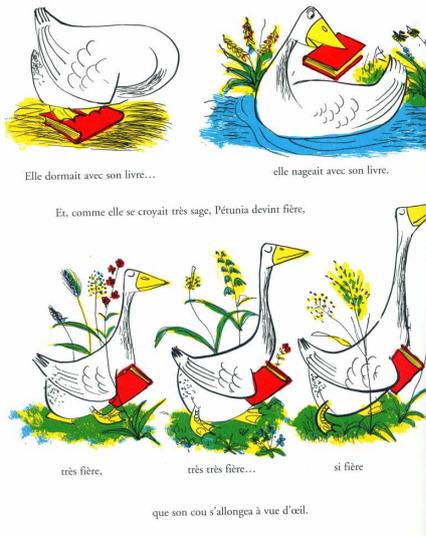
Hulul prit la bouilloire dans le buffet.
 – Ce soir, dit-il, je vais faire du thé aux larmes. Il posa la bouilloire sur ses genoux.
 – On y va ! dit-il. Il était assis, bien tranquillement. Il se mit à penser à des choses tristes.

Mais heureusement, il sait faire passer son spleen en remplissant sa bouilloire de larmes.

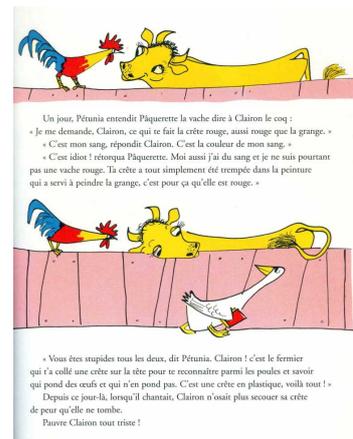
Arnold Lobel sait une fois de plus toucher les enfants à travers des histoires simples et réfléchies !

A l'opposé de *Bête comme une oie* de Jack Kent, *Petunia* découvre un livre et croit posséder la sagesse. Elle va distiller ses conseils soi-disant avisés mais qui se révèlent catastrophiques !

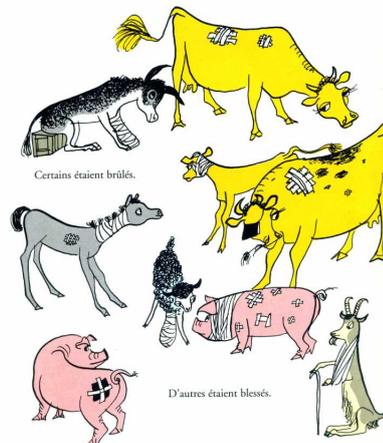
Roger Duvoisin, en mettant en scène cette oie impétueuse, s'amuse. La vivacité du dessin s'en ressent. Une belle réussite !



Chaque conseil apporte le malheur.



Quel spectacle ! Tous ces pauvres animaux !



Mais le clou est atteint quand une boîte d'explosifs éclate alors que Pétunia pensait que c'était des bonbons !

Tomie de Paola nous raconte l'histoire d'un apprenti-sorcier italien qui va entraîner une catastrophe.

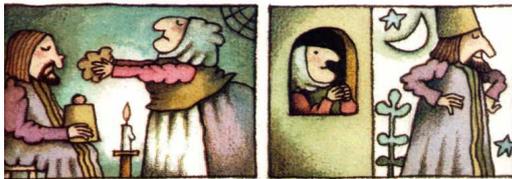
Strega Nonna, une grand-mère sorcière plutôt bienveillante que tous apprécient, vieillit, et a besoin d'une aide. Et là tout se gâte.



Elle pouvait guérir un mal de tête avec de l'huile, de l'eau et une épingle à cheveux.



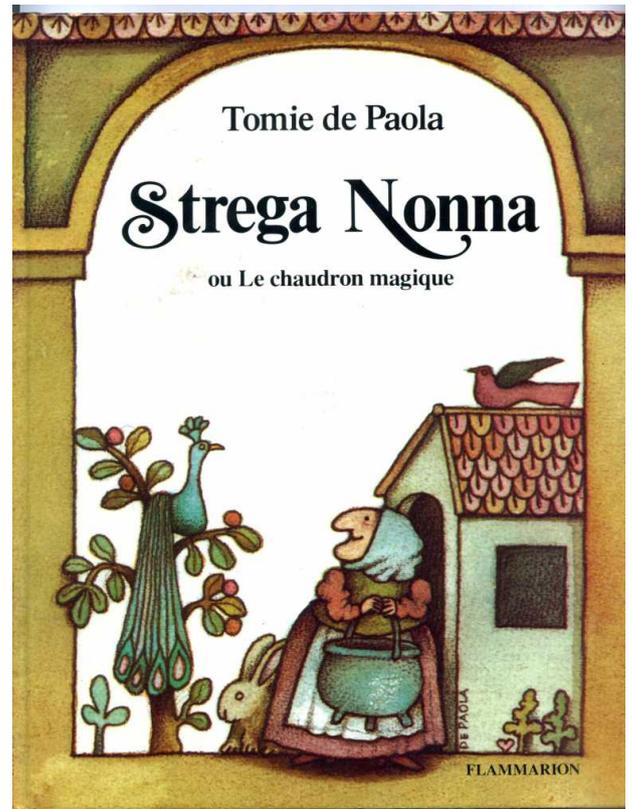
Elle préparait des potions pour les filles qui cherchaient un mari.



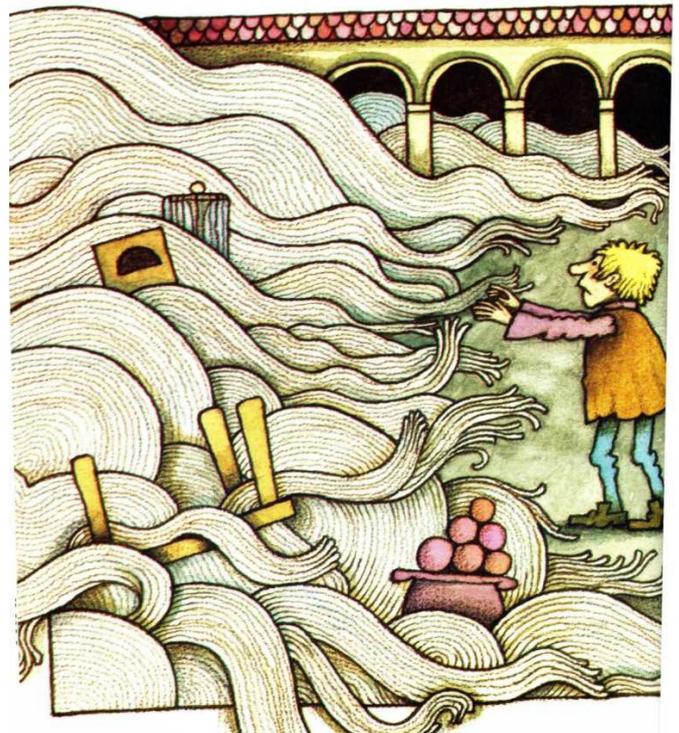
Elle savait aussi comment se débarrasser des verrues.

Car l'apprenti c'est Le Grand Antoine gentil mais distrait. Un jour il l'entend chanter à son chaudron et ce dernier se remplit de pâtes fumantes. Dès que l'occasion se présente le Grand Antoine profite de son absence pour faire fonctionner le chaudron magique. Tout le monde vient se servir de pâtes mais comment arrêter le chaudron ?

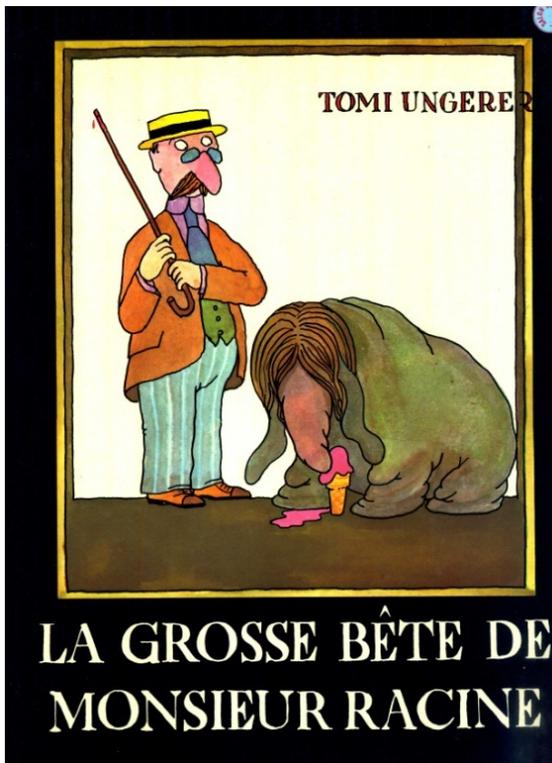
"Halte !" cria le Grand Antoine. Mais les pâtes ne s'arrêtèrent pas et auraient recouvert le Grand Antoine si quelqu'un ne s'était emparé de lui à temps. Elles remplirent la maison, sortirent par la porte et les fenêtres tandis que le contenu du chaudron continuait à bouillonner.



"Nous sommes perdus ! s'exclama la population. Les pâtes vont recouvrir notre ville". Les religieuses du couvent se mirent en prière.



La grosse bête de Monsieur Racine

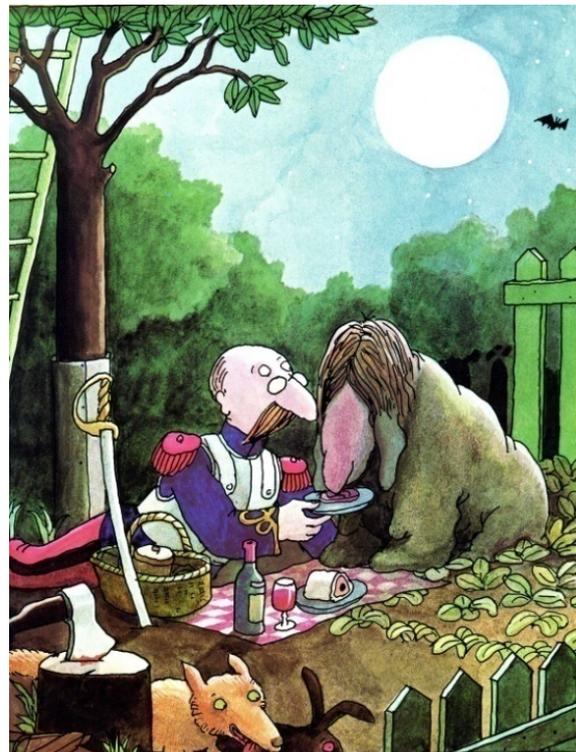


Tomi Ungerer n'hésite jamais à se moquer du monde des adultes. Cette fois il met en scène un vieil homme, jardinier émérite, connu pour ses excellentes poires. Mais voilà qu'une grosse bête vient les lui voler.

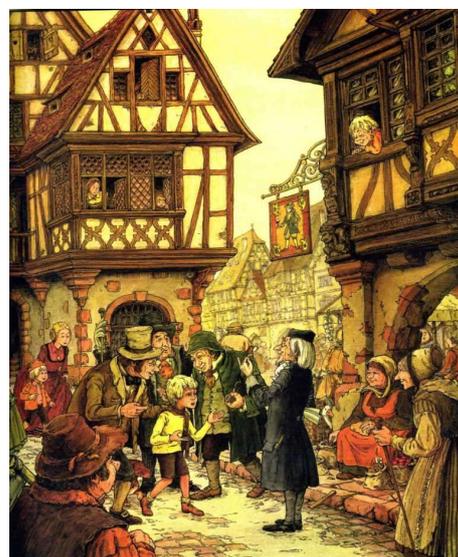
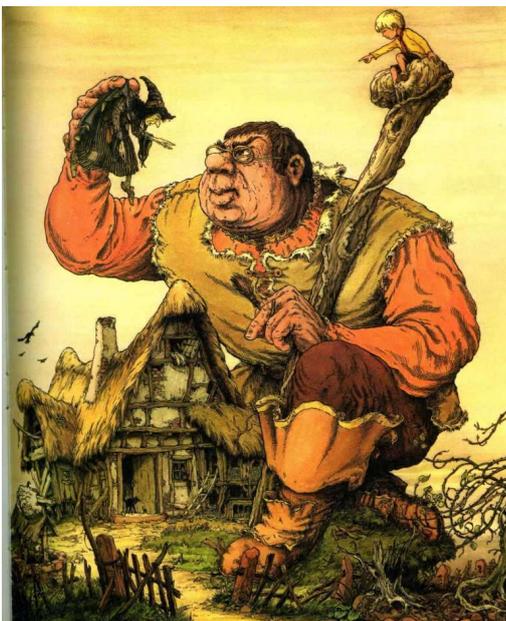
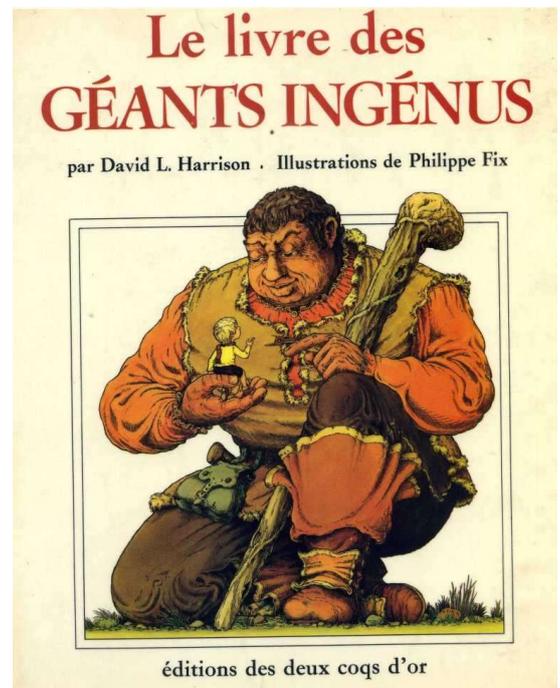
Que faire ? L'amitié d'abord. L'homme et la bête s'amuse. Ils iront même plus tard partager la nouvelle récolte...

Mais en attendant Monsieur Racine apprivoise cette bête informe, l'étudie et la présente à Paris à des savants. ...

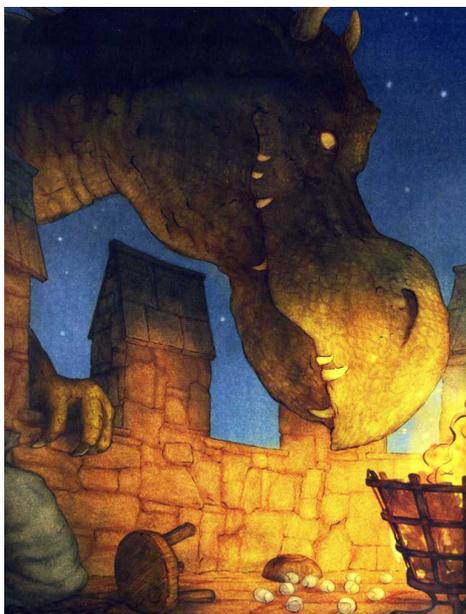
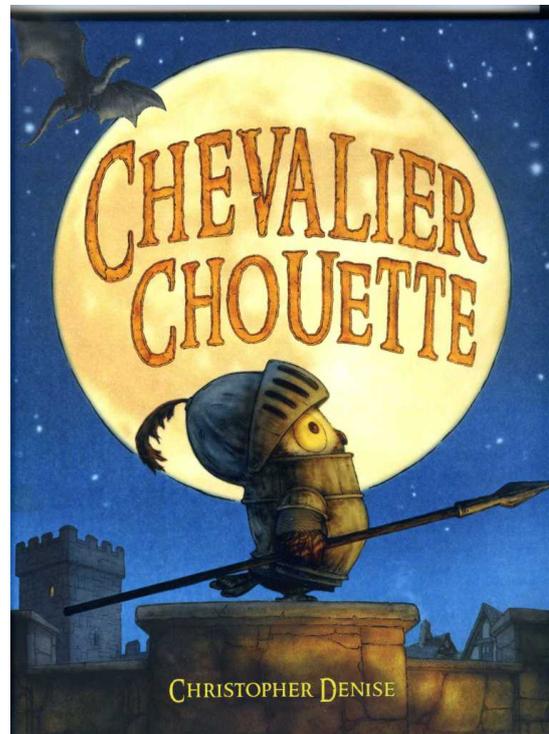
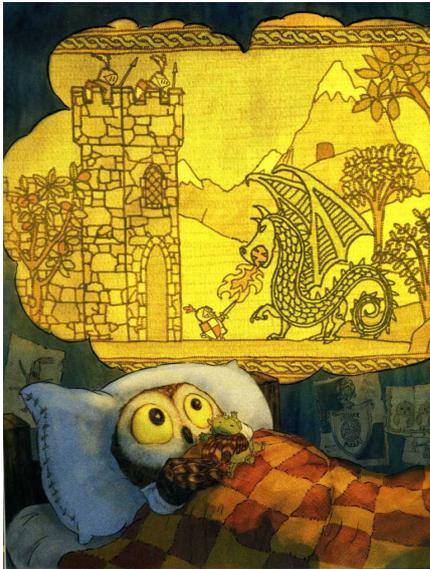
On ne dévoile pas la fin cocasse d'une si belle histoire...



Trois contes de **Harrison** mettent en scène des géants pas très malins aux prises avec un jeune garçon déluré. Ces trois contes sont l'occasion pour **Philippe Fix** de donner libre cours à son imagination. L'innovation de Fix est bien présente, notamment dans la grande variété des angles de vision : plongée, contre-plongée quand il s'agit de montrer le monde tel que le voient tour à tour le géant ou l'enfant. Les décors sont d'une extrême richesse : chaque planche est un monde à inventorier par l'enfant qui adore découvrir la multitude des détails.



Christopher Denise nous offre un récit épatant. Voilà une chouette qui rêve d'être chevalier. Après bien des difficultés, elle est nommée chevalier de garde de nuit



Mais la nuit, les chevaliers disparaissent et Chouette va comprendre pourquoi quand un dragon apparaît et est prêt à le dévorer.
Que va-t-il arriver ?

Le texte précis et drôle accompagne un graphisme époustouflant. Un très bel album !

Ça pourrait être pire

Conte yiddish de **Margot Zemach**
traduit de l'américain et préfacé par
Muriel Bloch conteuse

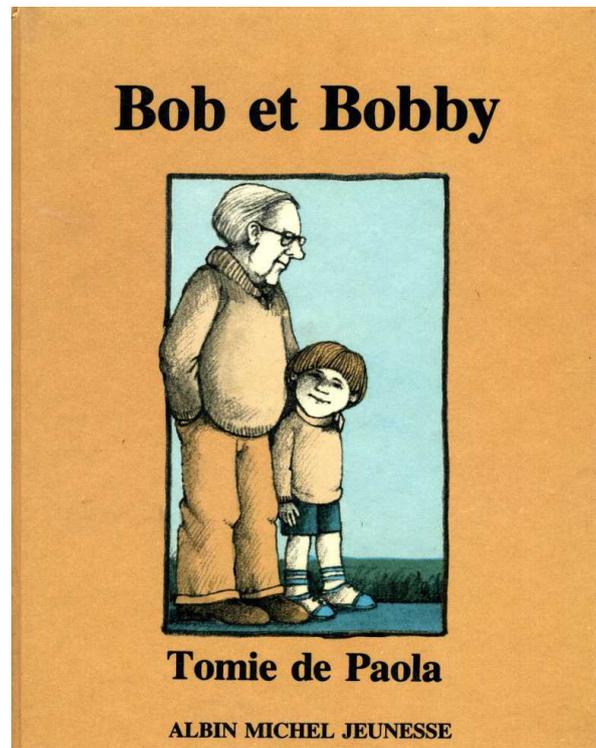
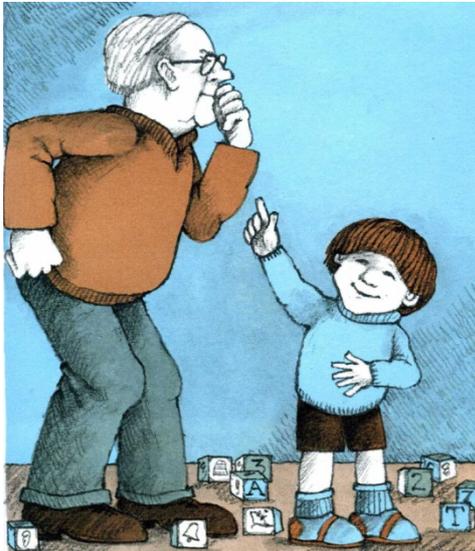


Un pauvre paysan vit entassé avec sa mère, sa femme ses six enfants dans l'unique pièce d'une mansarde. Que faire ? Les conseils du Rabbin paraissent fous et aggravent la situation.

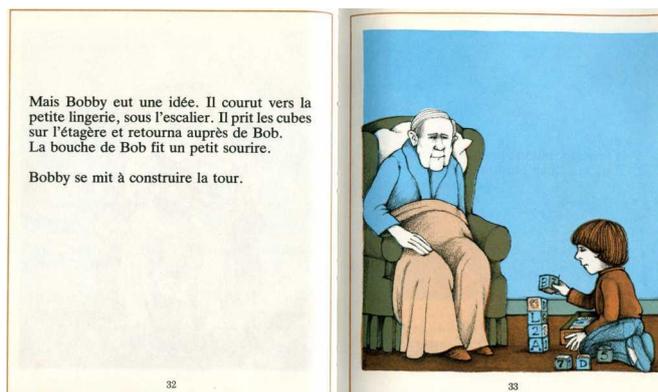
Mais le pire conduit parfois au meilleur !



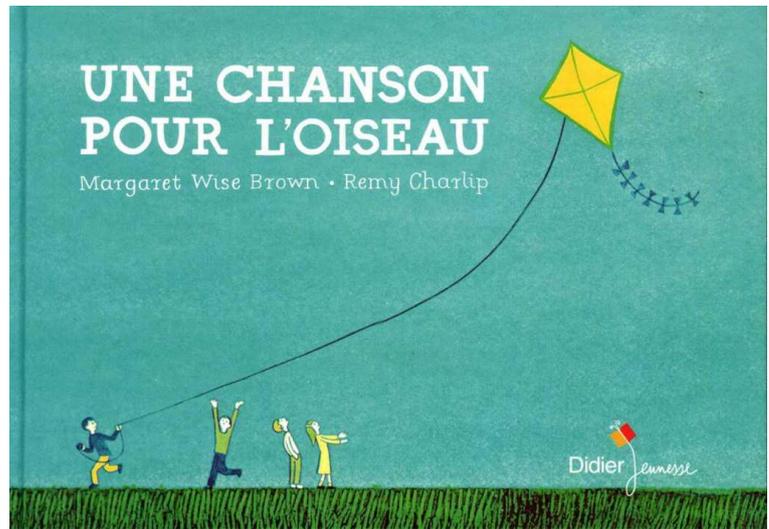
Bob et Bobby s'amuse ensemble souvent. Mais un jour Bob, le grand-père, va tomber malade et Bobby va s'occuper à son tour de lui pour qu'il aille mieux.



Tomie de Paola sait rendre avec beaucoup de sensibilité la douleur de l'enfant face au drame de son grand-père. Mais il donne aussi l'espoir d'une l'amélioration.



Des enfants trouvent un oiseau mort et vont l'enterrer.



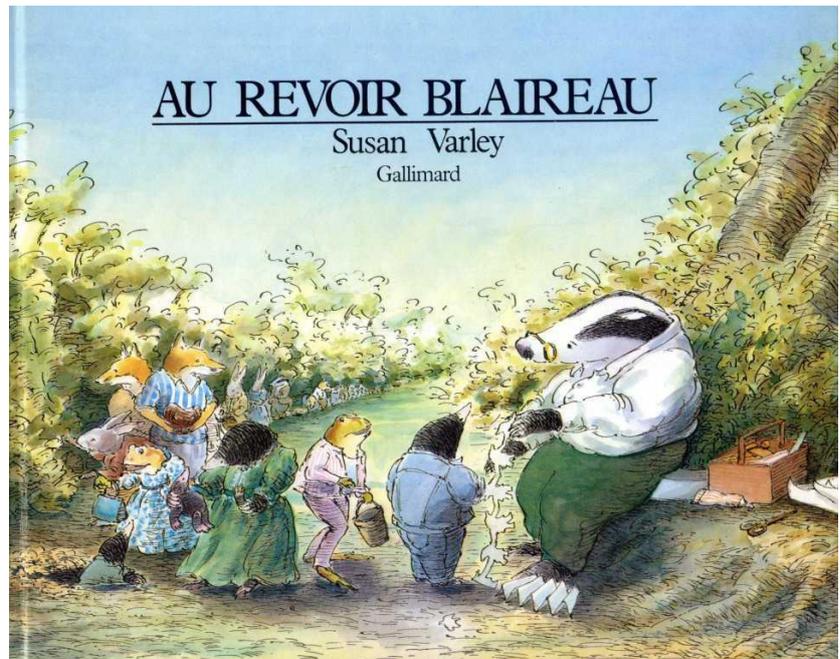
L'oiseau n'était pas mort depuis longtemps. Son corps était encore tiède et ses yeux étaient clos.



C'est ainsi qu'il creuset une tombe pour l'enterrer et ils font une cérémonie et chantent comme les adultes quand quelqu'un meurt.

Le texte comme toujours chez **Wise Brown** est précis et juste. Elle aborde un sujet difficile, la mort, et elle le fait avec une maîtrise qui va à l'essentiel. Les dessins sobres de Charlip s'accordent parfaitement à ce souci de retenue et de justesse.

Au revoir Blaireau
de Susan Varley



«Blaireau n'avait pas peur de la mort. Pour lui mourir c'était simplement quitter son corps. Cela ne l'inquiétait guère... Une seule chose le tourmentait, la peine qu'éprouveraient ses amis. »
Ce vieux Blaireau va donc mourir et chacun va penser à ce qu'il a fait avec lui.

Lorsqu'il était renardeau, Renard n'arrivait jamais à bien nouer sa cravate. Blaireau lui avait montré comment s'y prendre.
— Tu tiens le large bout de la cravate, tu le passes par-dessus le petit bout, tu formes une boucle, tu rabats le large bout vers le devant, puis tu le glisses dans la boucle, tu serres le nœud et tu le remontes vers le cou.
Maintenant, Renard savait faire tous les nœuds possibles, et même des nœuds de son invention. Et bien sûr, sa cravate était toujours impeccablement nouée.



Sur ce thème si angoissant et si difficile de la disparition, cet album aborde le point de vue de celui qui part et de ceux qui restent et se souviennent. Une manière de ne pas oublier celui qui est parti et d'en garder le meilleur. Il montre aussi que l'on n'est pas seul.

Encore de la magie à manier avec précaution.

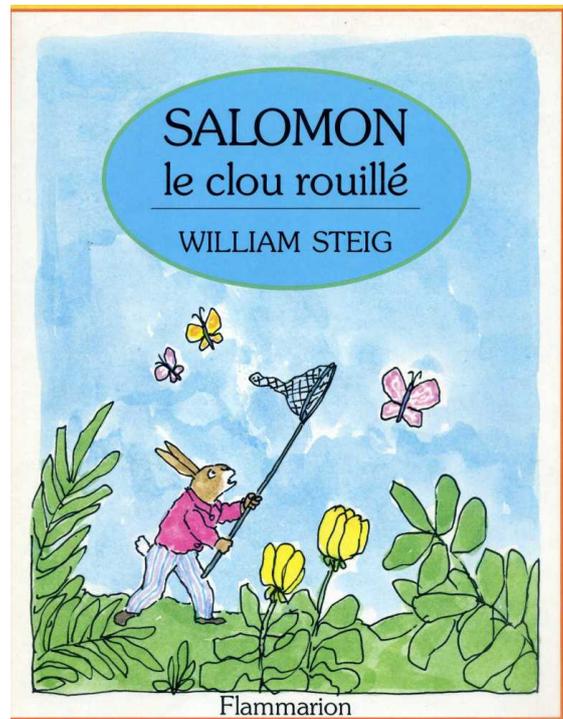
Salomon est un lapin qui par le plus grand des hasards trouve le moyen de se transformer en clou rouillé. C'est très amusant mais après avoir usé du stratagème pour faire des farces à sa famille, il oublie cela.



A partir du lendemain, Salomon se mit à jouer des tours à ses amis et à sa famille par des disparitions bizarres. Les autres avaient beau le chercher, ils ne trouvaient jamais Salomon.



Puis ce petit malin surgissait de nulle part, l'air satisfait et innocent.



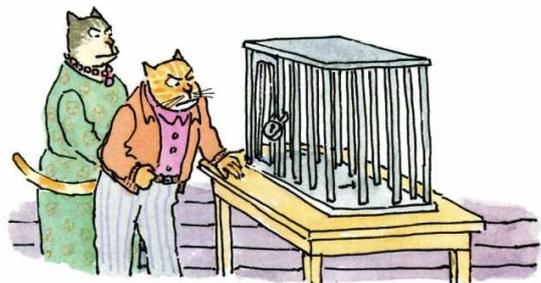
Un jour poursuivi par un chat borgne il se transforme en clou. Le chat qui a compris l'emporte et le séquestre



"Je suis sauvé!" pensa Salomon, qui retrouva son état de lapin. Mais il le fit trop vite. Le chat se retourna pour un dernier coup d'œil, le remarqua et se rua sur lui. Le pauvre Salomon dut se changer en clou à nouveau, juste au pied de son ennemi.



"Pas bête, ce truc-là!" remarqua le chat, et il se dirigea vers sa maison, Salomon dans sa poche.



Ambroise et Clorinde regardaient et attendaient. Quand ils ronflaient tous deux dans la pièce voisine, Salomon redevenait lui-même silencieusement et essayait de tordre les barreaux ou de forcer le cadenas. Mais cela n'aboutissait à rien.



Que va-t-il advenir de lui ? **William Steig** à son habitude croque les animaux avec vivacité et ajoute son point de vue à la fin.

Maurice Sendak raconte et illustre *le secret de Rosie*.

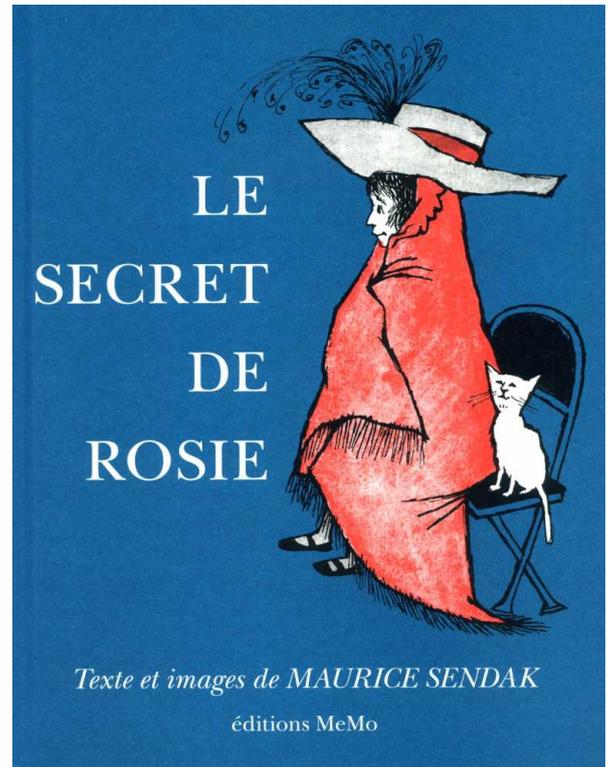
Quel est donc ce secret ? Il faut pousser la porte et se laisser emporter dans les rêves d'une petite fille.

L'imaginaire de Rosie est très riche. Elle fait donc participer tous ses amis à ses rêves.



— Bonjour, tout le monde! dit une voix.
 Tout le monde se retourna et l'on vit apparaître Lenny coiffé d'un casque de pompier.
 — Je peux jouer aussi? demanda-t-il.
 — Ici, on ne joue pas, cria Alinda. On donne un vrai spectacle et toi, tu n'en es pas.
 — Pourquoi?
 — Parce que.
 — De toute façon, dit Lenny, faut que j'aille éteindre un feu. Quelqu'un veut venir?
 Tous firent non de la tête.

Lenny sortit en courant.
 — Bon, je chante, dit Alinda.
 Elle ferma les yeux: « J'ai deux amours... »
 — Tu veux savoir quelque chose? demanda Lenny.
 Il était de retour.
 — Quoi donc? demanda Alinda.
 — Je connais un tour, dit Lenny.
 — Un tour?



— J'entends quelqu'un qui vient. Vite, dit Alinda, tout le monde ferme les yeux!
 Ils fermèrent les yeux.
 — Bonjour, c'est moi. Qu'est-ce que vous faites?
 Tout le monde ouvrit les yeux. C'était Lenny coiffé d'un chapeau de cow-boy.
 — Si tu veux attendre avec nous, dit Alinda, assieds-toi et garde le silence.
 — Bon, d'accord, dit Lenny. Et il s'assit.
 — Vous attendez quoi?
 — Le magicien, chuchota Pudgy.
 — Oh, dit Lenny, c'est qui?
 — Chchut!
 Ils gardèrent à nouveau le silence.

— Je crois que j'ai vu les feuilles bouger un petit peu, chuchota Dolly.
 — Là, il va venir pour de bon, dit Alinda. Fermez les yeux!
 Tous fermèrent les yeux. Tous se donnèrent la main. Tous tendirent l'oreille.
 Ils entendirent Alinda dire:
 — Bonjour, cher magicien... Oh, comme c'est aimable à vous... merci mille fois.
 — Au revoir, et, je vous prie, ne manquez pas de transmettre mon bon souvenir à votre épouse.
 Ils gardèrent un moment le silence, puis...
 — On peut ouvrir les yeux maintenant? demanda Kathy.
 — Oui, dit Alinda.
 — Je ne l'ai pas vu, dit Lenny.
 — Tu fermes les yeux, dit Dolly.
 — Il gardait le silence, dit Sal.

Et comme il est nécessaire d'ajouter du merveilleux, ils attendent tous le magicien mais seule Rosie peut lui parler...



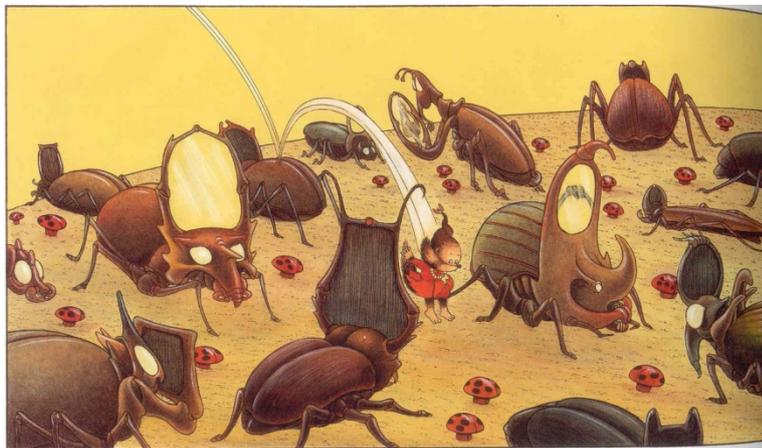
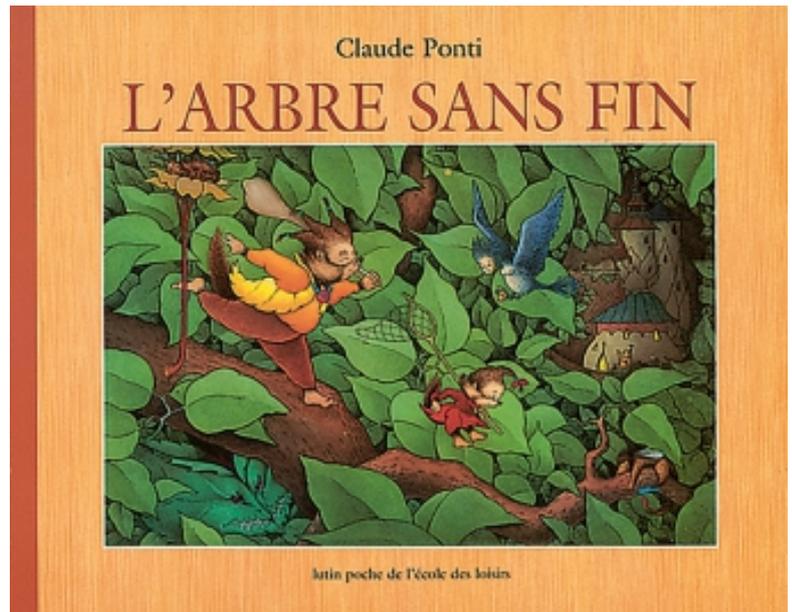
— Est-ce qu'il portait un chapeau de cow-boy? demanda Lenny.
 — Oui, dit Alinda.
 Tout le monde se mit à crier en même temps.
 — Et un masque?
 — Et des ailes?
 — Et une cape bleue?
 — Et une cagoule?
 — Bien sûr, dit Alinda.
 — Alors, pour de vrai, c'était le magicien! cria Lenny.

— Bien sûr, dirent-ils tous.
 — Qu'est-ce qu'il t'a dit, Alinda? demanda Kathy.
 — Il m'a dit que je ne suis plus Alinda la fille perdue.
 — Et quoi encore? demanda Pudgy.
 — Il m'a dit que...
 — Que quoi? crièrent-ils tous.
 — Il m'a dit que je pouvais être un grand feu d'artifice rouge!
 — Ohh!

L'arbre sans fin

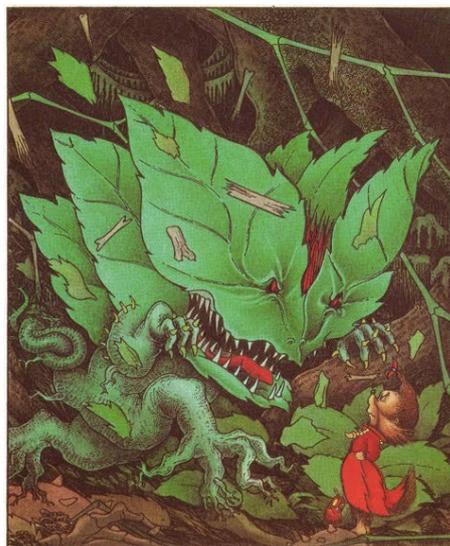
Nouvelle Alice, Hipollène s'aventure hors de son monde et doit comme dans les contes affronter le destin.

Récit initiatique magnifiquement illustré par Claude Ponti.

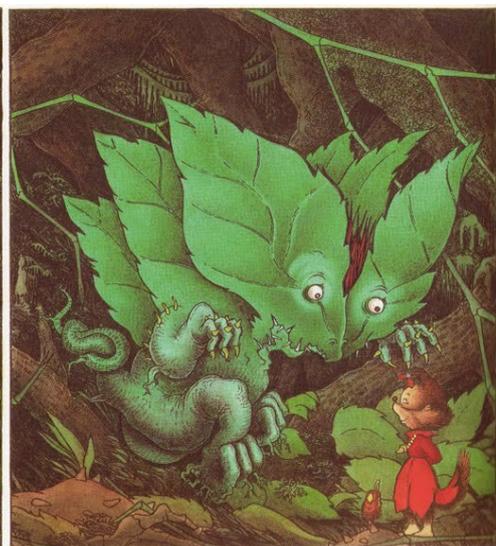


Ainsi l'épisode des miroirs

Enfin, elle atterrit sur la planète des miroirs. Hipollène est entourée de miroirs qui se promènent en réfléchissant à voix basse.



Il bondit sur Hipollène qui est devenue très brave. Je n'ai pas peur de toi! hurle Ortice.



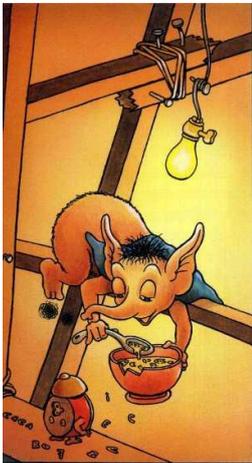
Moi non plus, je n'ai pas peur de moi! répond Hipollène.

Claude Ponti

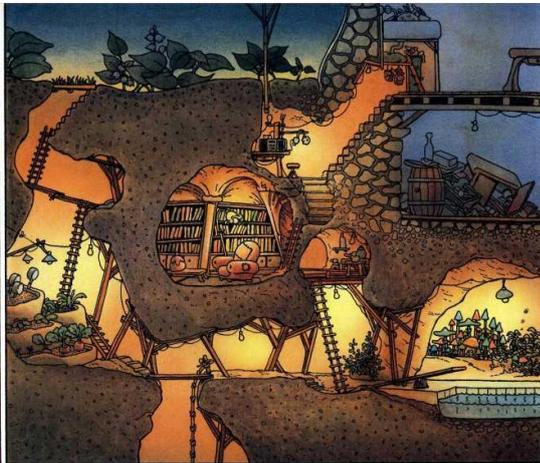
OKILÉLÉ

C'est un conte revu et mis à jour à la sauce **Ponti**. *Okilélé* est celui qu'on rejette parce qu'il n'est pas beau et surtout parce qu'il est différent. Le voilà exilé sous l'évier avec un ami, Martin Réveil. Mais ce que souhaite avant tout Okilélé c'est parlophoner avec l'univers.

L'imaginaire est au pouvoir avec ce héros qui avec son ami construisent, inventent et vont de l'avant.



Okilélé apprit à lire et à écrire en mangeant de la soupe aux lettres avec son nouvel ami.



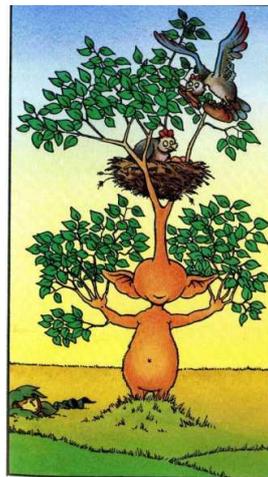
Avec lui, il agrandit sa Maison-Sous-la-Terre. Ils creusèrent de nombreux tunnels. Tous les matins, ils inventaient une pièce qui s'ajoutait aux autres. Le soir, ils construisaient le parlophone géant. Avec un vieux poste de radio.

Il lui faudra passer bien des épreuves accepter les conseils d'un vieux sage et grimper jusqu'aux étoiles.

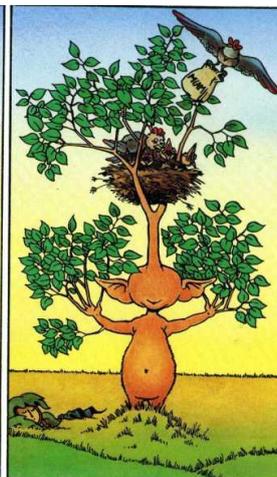


Le récit est servi par une histoire riche en rebondissements et en clin d'œil mais aussi par un graphisme toujours étonnant.

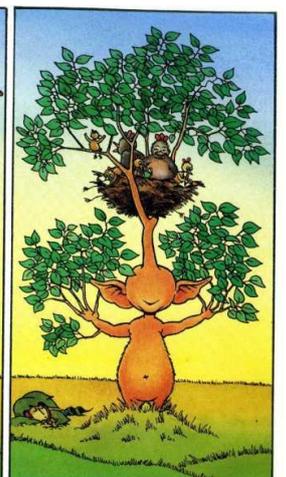
Okilélé, malgré une famille désastreuse, reviendra faire le bonheur des siens.



Les racines d'Okilélé s'enfonçaient partout dans la terre, ses branches s'étendaient partout dans le ciel.



Il apprenait les secrets des pierres qui sont aussi vieilles que la terre. Et ceux du ciel qui sont immenses.

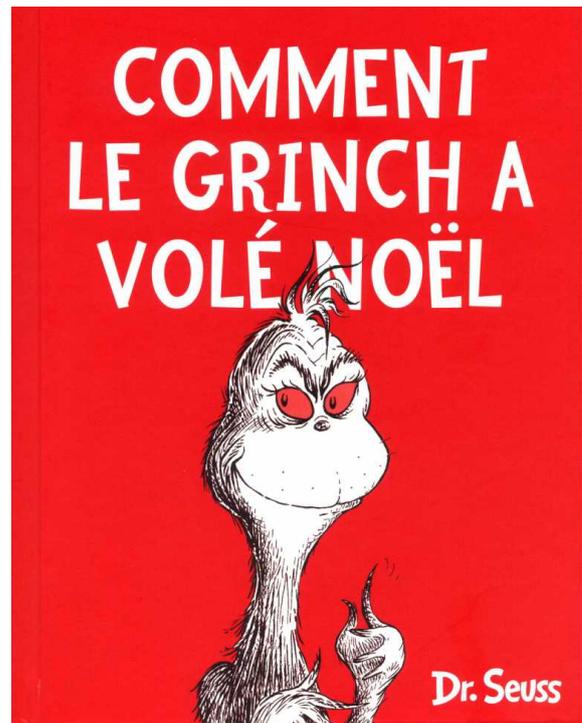


Il apprit également le langage des oiseaux en écoutant les leçons que recevaient les oisillons.

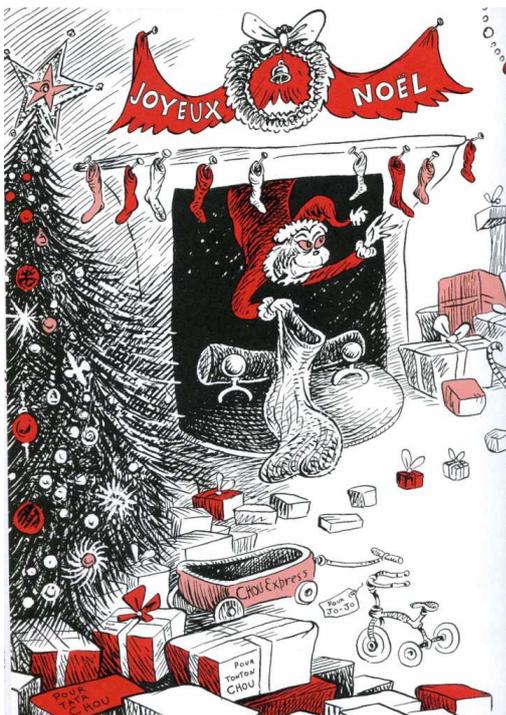
Grinch le grincheux déteste Noël.
 Comment faire pour gâcher la joie de tous ?
 Le Grinch a une idée super abominable.
 Il se déguise en père Noël et va voler les cadeaux
 dans les cheminées.



« Je sais quoi faire : vite, des ciseaux, un miroir.
 Vite, un chapeau ! Vite, un manteau... Ils vont me croire.
 Le Grinch gloussait de joie, si fier de sa malice.
 « C'est MOI le père Noël !, grâce à cet artifice. »



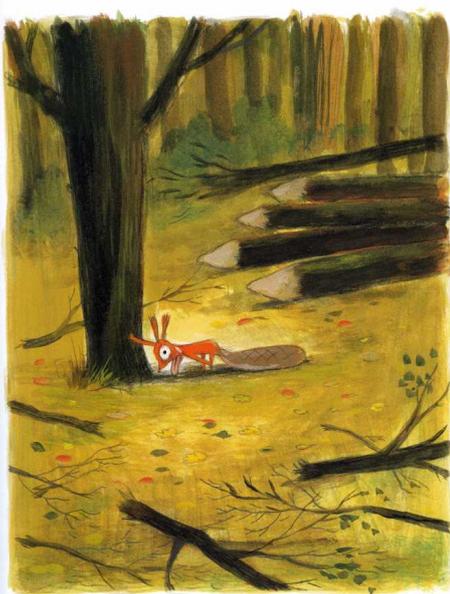
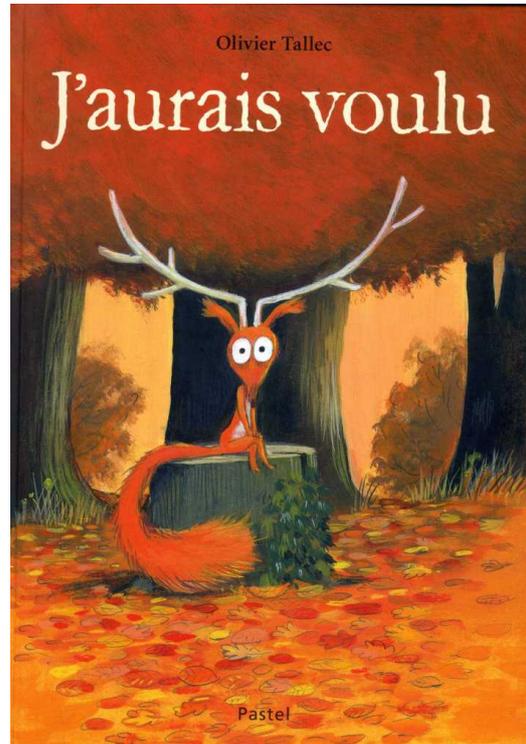
L'arbre n'était encore qu'à moitié enfourné
 Qu'un petit pépiement vint le déconcentrer.
 Au centre du salon, un minuscule chou
 L'observait, médusée. Son prénom ? Cindy Lou.



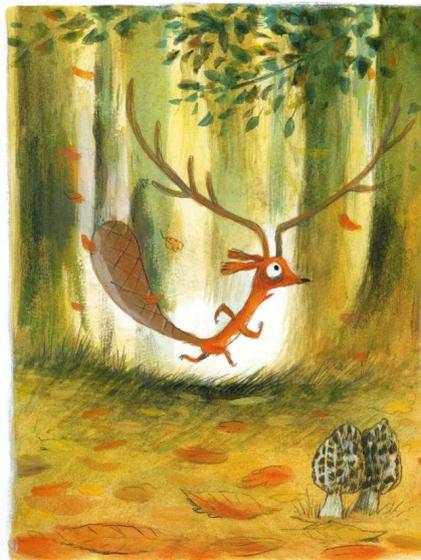
Mais voilà qu'un chou le surprend et s'étonne :
 « C'est normal que tu prennes le sapin ? »
 Le Dr Seuss sait proposer des histoires délirantes
 et dont le texte est parfaitement adapté.

Cet écureuil n'est pas heureux de son sort.
La vie des autres est idéale.
Il se rêve castor mais cela a quelques inconvénients.
Il se rêve cerf mais là encore rien n'est parfait.
Enfin il se rêve hérisson...

Olivier Tallec est astucieux. Il additionne les rêves de son écureuil ce qui change beaucoup son physique.
Personnage de bande dessinée, l'écureuil réfléchit à toute allure pour cerner son vrai désir.
La fin est réjouissante...



Personne n'en parle, mais en réalité c'est quand même extrêmement fatigant la vie de castor. Et en plus, on a tout le temps les pieds mouillés. Franchement, j'espérais beaucoup mieux.

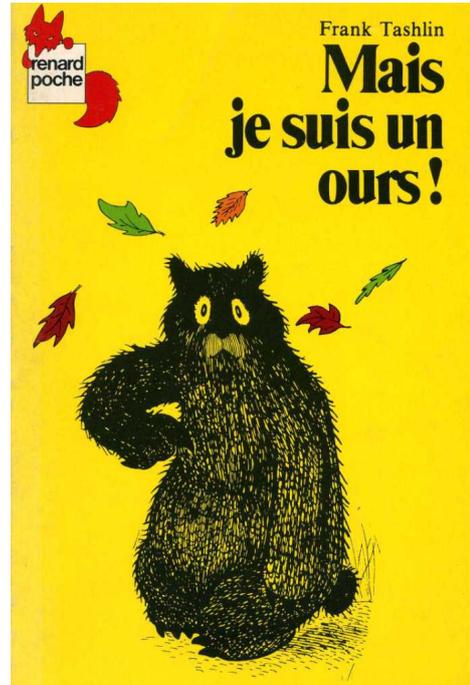


D'ailleurs, il faut se cacher très souvent. Je passe mon temps à courir. Impossible de profiter du moindre rayon de soleil, tranquille au milieu d'une clairière.



Moi, ce que je souhaite vraiment au fond de mon cœur et depuis toujours, c'est être un hérisson.

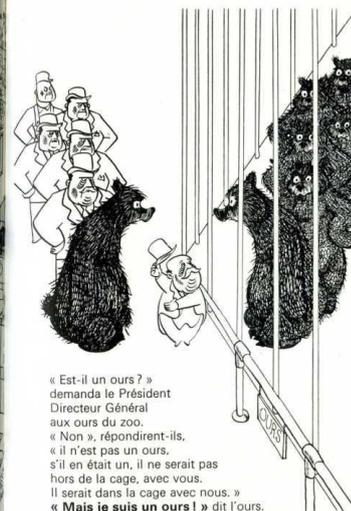
Cet ours a des problèmes.
 Pendant son hibernation on a construit une usine et
 quand il se réveille on veut le mettre au travail.
 Mais il a beau déclarer qu'il est un ours, personne ne le
 croit et pourtant...
Frank Tashlin réussit à nous intéresser à cette déclaration
 d'identité tellement niée que l'ours ne sait plus très bien
 qui il est.



Le contremaître cessa de rire : il était furieux.
 « N'essayez pas de vous payer ma tête », dit-il.
 « Vous n'êtes pas un ours.
 Vous êtes un imbécile qui a besoin de se raser
 et qui porte un manteau de fourrure.
 Je vais vous conduire chez le *chef du personnel*. »
 « **Mais non**, vous faites erreur : **je suis un ours** »,
 répéta l'ours.



Le chef du personnel se montra furieux, lui aussi.
 « Vous n'êtes pas un ours.
 Vous êtes un imbécile qui a besoin de se raser
 et qui porte un manteau de fourrure.
 Je vais vous conduire chez le *Sous-Directeur*. »
 L'ours répondit : « Excusez-moi... **Mais** comment
 pouvez-vous dire cela ? Vous voyez bien :
je suis un ours ! »

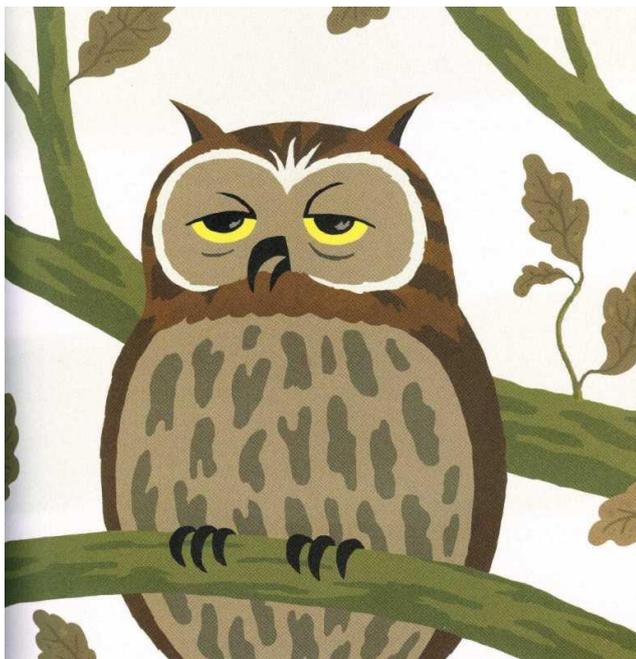
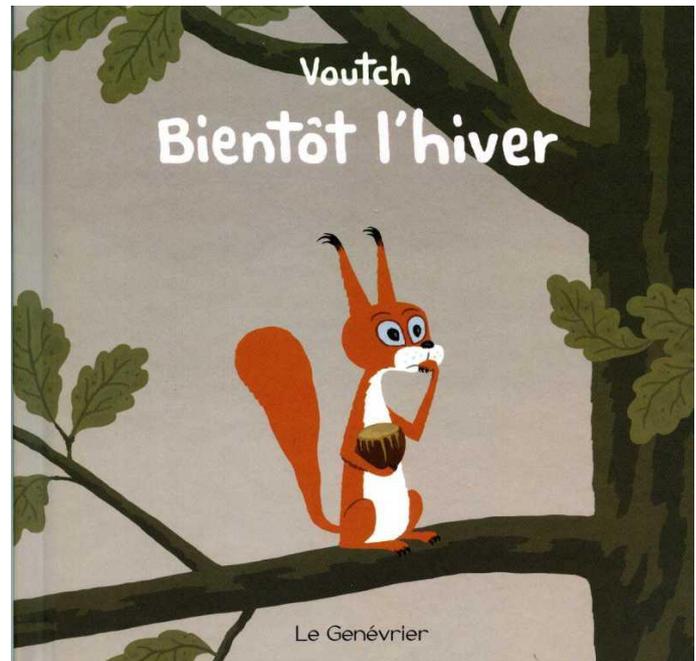


« Est-il un ours ? »
 demanda le Président
 Directeur Général
 aux ours du zoo.
 « Non », répondirent-ils.
 « Il n'est pas un ours,
 s'il en était un, il ne serait pas
 hors de la cage, avec vous.
 Il serait dans la cage avec nous. »
 « **Mais je suis un ours !** » dit l'ours.

Cet écureuil a lui aussi un problème.

Combien de noisettes doit-il amasser pour l'hiver ? L'hiver sera-t-il long ?

Il va demander au hibou qui est réputé pour sa sagesse.



Mais les réponses du hibou le rendent perplexe et inquiet.



Voutch est connu pour ses dessins humoristiques. Il met en scène l'absurdité de certains questionnements et les difficultés de communication.

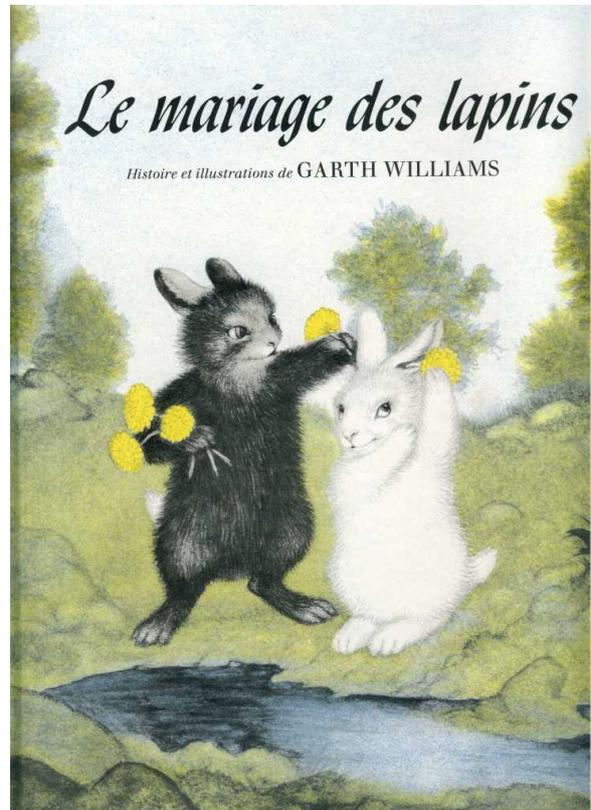
Ici la question finale remettra tout en cause...

Le mariage des lapins

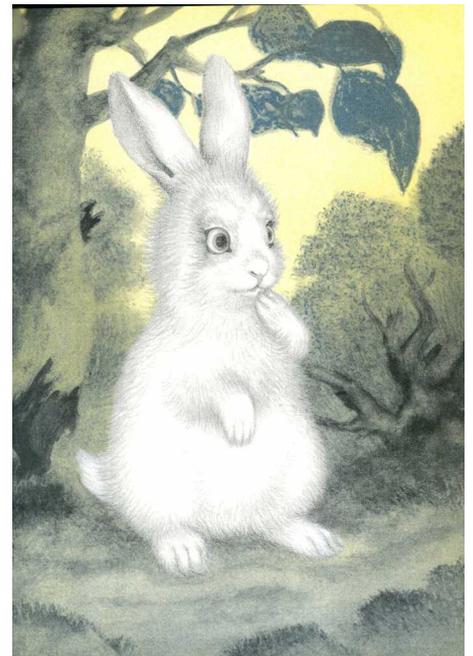
Comment oser déclarer son désir d'être ensemble pour toujours. Voilà un sujet rarement abordé.

Garth Williams le traite avec une grande délicatesse. Son dessin reflète bien la sensibilité des deux lapins.

Le lapin noir hésite. Il pense, il n'ose pas et il en est tout triste jusqu'au moment où il avoue son souhait de bonheur.



Le lapin blanc étonné, pense intensément et dit :
« Et si tu espérais un peu plus fort. »

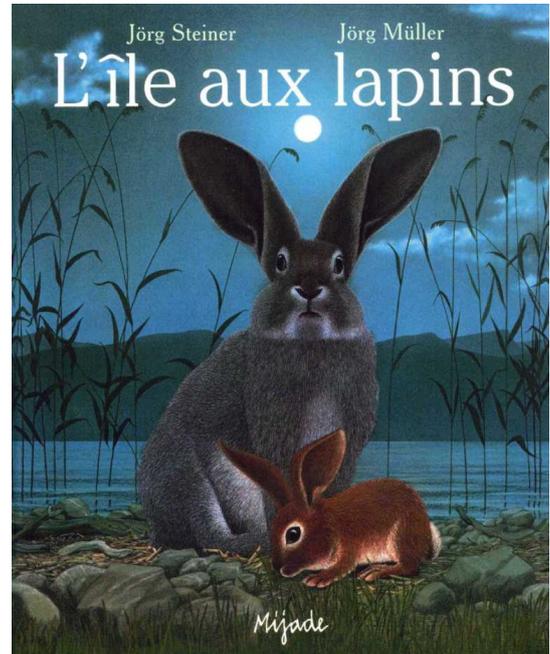


Voici une histoire édifiante qui nous montre une réalité dérangeante : l'élevage industriel de lapins et le désir de liberté. L'enfant ne voit généralement les lapins que dans des histoires douces et agréables.

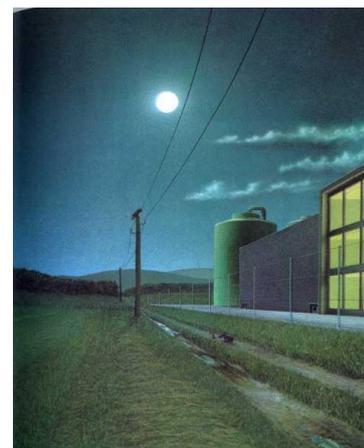
Ici rien de tel, la vie de l'usine aboutit à un gavage bien organisé et une atrophie de toute vitalité.

Jörg Steiner et Jörg Müller utilisent un style hyper réaliste qui agrandit l'effet de réel.

L'arrivée d'un petit lapin brun sauvage venant de l'extérieur va bouleverser le gros lapin gris qui l'accueille et qui se satisfait de son sort...



Un gros lapin gris qui vivait là depuis longtemps regardait les hommes ouvrir les boîtes.



Petit Brun s'écria : « Nous avons réussi, Gros Gris ! Nous sommes libres ! »
 Ils s'assirent un moment, humant l'air. C'était une chaude nuit d'été. Tout près, un grillon chantait.
 « Il y a une drôle d'odeur », dit soudain Gros Gris.
 « C'est le foin », répondit Petit Brun.
 « Il me semblait bien », dit Gros Gris, qui n'avait plus la moindre idée de ce que c'était.
 Les deux lapins s'éloignèrent en bondissant dans l'herbe haute.

Le Petit Brun réussit à s'évader, le gros gris le suit mais arrivera-t-il à se sentir bien en liberté ?

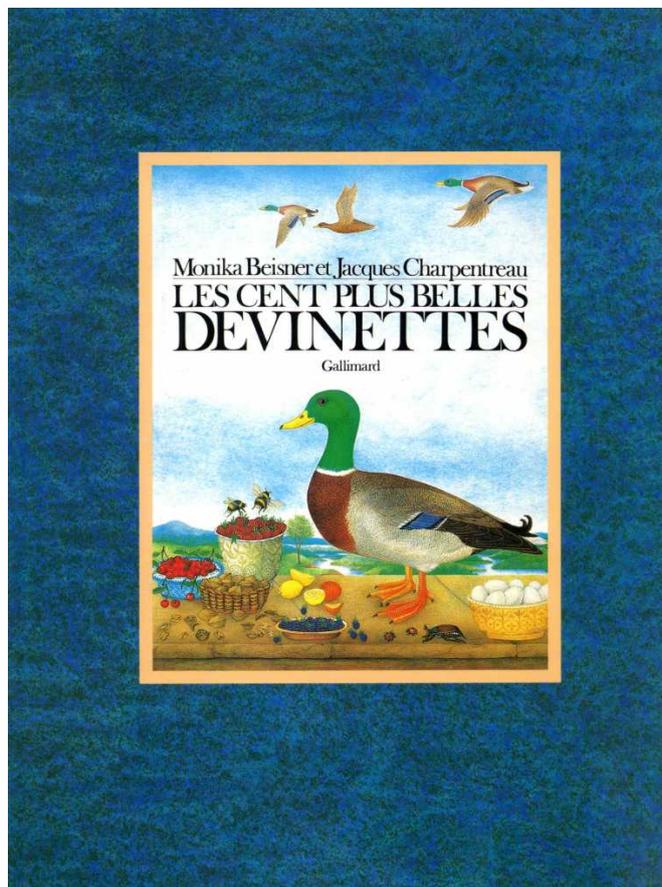


Quand ils s'éveillèrent, le soleil était déjà levé. « J'ai faim », dit Gros Gris. « Tu devrais essayer ces pissenlits », dit Petit Brun, la bouche pleine.
 « Le trèfle est très bon aussi. » Gros Gris renifla une feuille avec une infinie prudence.
 « Je n'ai jamais mangé ça », dit-il.
 « Finalement, je crois que je n'ai plus faim. »

Soudain, les roseaux s'écartèrent. Un cygne dressa son long cou blanc. Terrifiés, les lapins détalèrent.
 « C'est un des gardiens ! Il va nous découper en rondelles pour nous punir de nous être enfuis haleta Gros Gris.

Les cents plus belles devinettes est un livre étonnant. Les poèmes devinettes de **Jacques Charpentreau** accompagnent les magnifiques illustrations de **Monica Beisner**. On passe du temps à regarder attentivement l'image pour trouver la solution.

C'est somptueux et à partager en famille. Les solutions sont données à la fin. Heureusement !



1

J'ai la queue fine et la fourrure grise.
De ville ou des champs, je vis à ma guise.
Cabane ou palais, cuisine ou trésor,
Je sors de chez moi lorsque tu t'endors.

2

Vert à pied, boule à feuilles,
Cœur frisé, on me cueille.
Qui suis-je ?

3

Dites-moi qui est-ce qui
Peut voyager jour et nuit
Sans jamais quitter son lit ?

4

Je dors le jour,
Vole la nuit,
Sans plumes pour
Mon vol qui fuit...
Mais je souris.

5

Il a quatre pieds mais ne marche pas
Il a une tête et n'a pas de voix.

6

Flac ! Flic ! Floc !
S'il sort, il suffoque.
Floc ! Flac ! Flic !
Il descend à pic
Flic ! Floc ! Flac !
Tout au fond du lac.

7

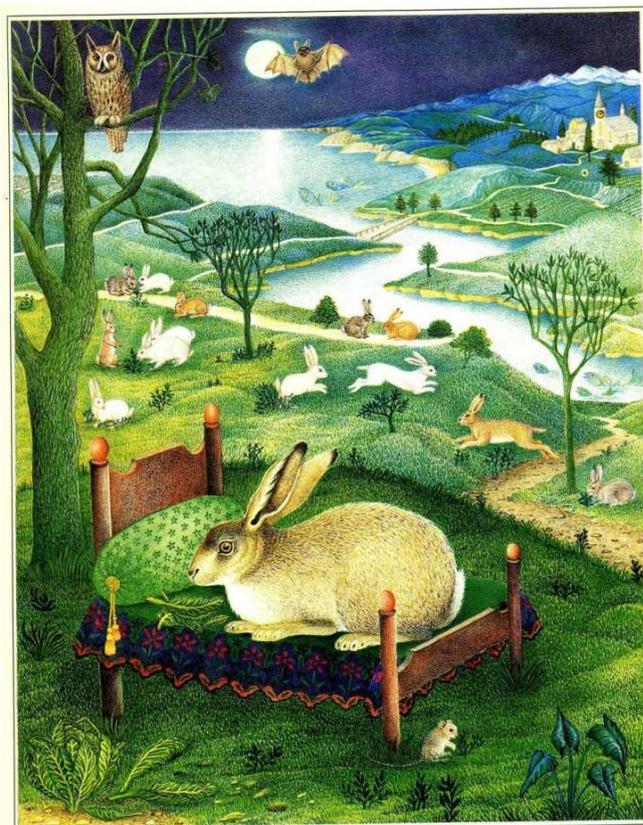
Le tendre gazon, c'est mon tapis préféré.
Folâtrer, insoucieux, c'est ma joie sans
pareille.
J'ai une courte queue, mais de longues
oreilles.
Si quelqu'un m'a posé, vous me
retrouverez !

8

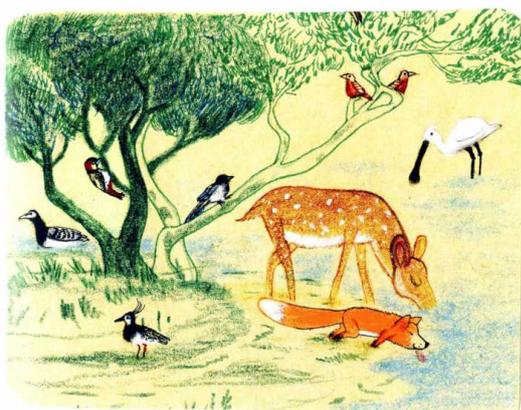
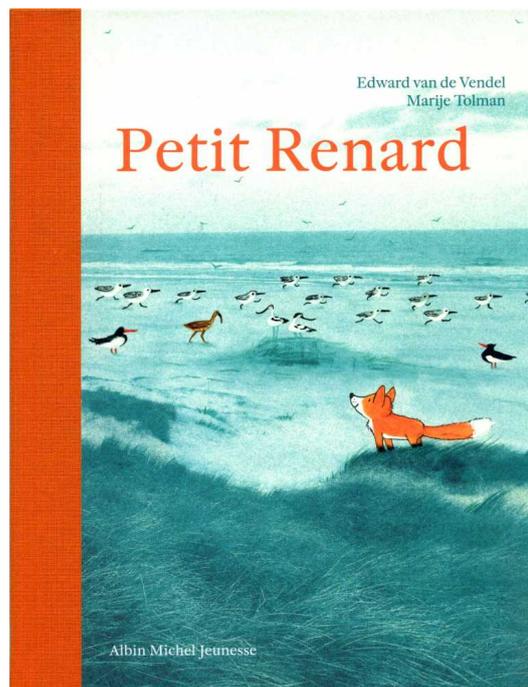
Mon premier se maintient toujours droit
sous un point ;
Mon deuxième se trouve en regardant la
fin ;
Et mon tout
Ouvre la nuit ses yeux pour regarder les
choux,
Les bijoux, les genoux, les cailloux, les
joujoux
Et les poux.

9

Pâle, pâlot, poli, placide est mon visage.
Il est environné d'étincelles de feu.
Solitaire, la nuit, il attire les yeux.
Le jour le rend blafard, le grand soleil
l'outrage.
Parfois, je diminue, et, tout maigre, je suis
Un croissant trempé dans le café de la nuit.



C'est un récit très original de **Edward Van de Vendel**. Sur la route du rêve **Petit Renard** nous entraîne. Il se promène dans ses souvenirs, dans ses réflexions... C'est beau, mélancolique et poétique.



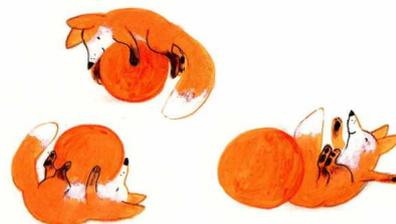
Quand, par hasard, l'animal tourne la tête vers lui, Petit Renard aperçoit plusieurs gouttes d'eau autour de son museau.
Petit Renard va-t-il oser ? Oui, oui, bien sûr !
Slurp !
D'un coup de langue, il lape les gouttelettes.



Le sac se trouve devant la maison de dangereux humains. À peine ont-ils fini d'en dévorer le contenu que Petit Renard et son frère découvrent le ballon.
Petit Renard se tapit au sol.
Il regarde attentivement le bouliballon.



Alors il saute dessus, et il arrive quelque chose d'extraordinaire : le ballon bouge, mais le ballon ne change pas.
C'est un soleil sur le sable.



« Les illustrations de **Marije Tolman** mêlent la beauté teintée de mélancolie de grandes photographies aux couleurs passées et la tendresse de dessins vibrants de vie et de malice. »

Chris van Allsburg

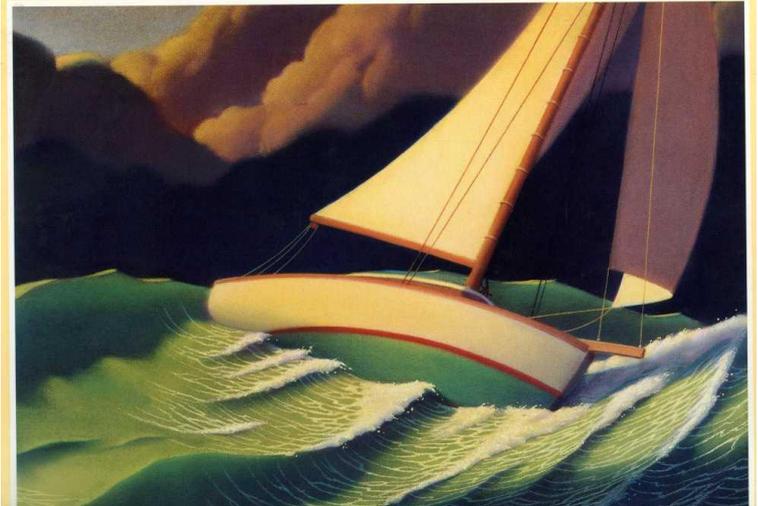
L'épave du Zéphyr

l'école des loisirs

L'épave du Zéphyr est un conte fantastique.

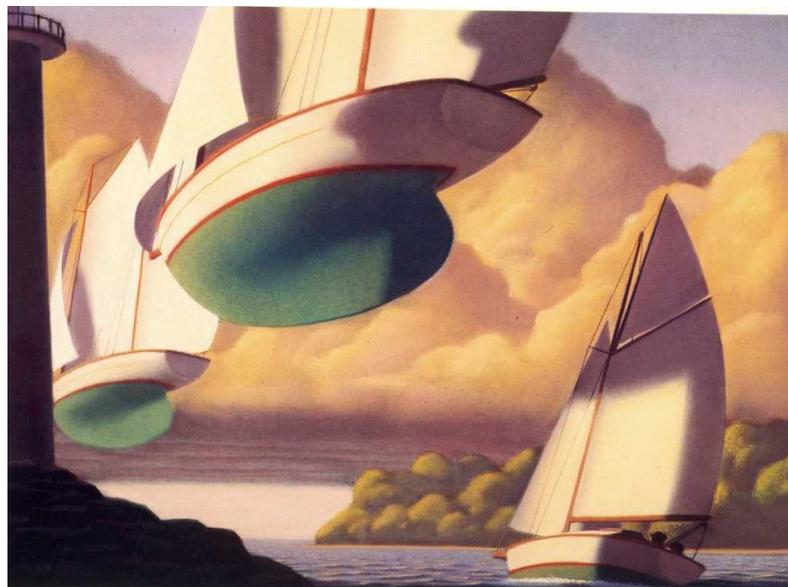
Chris Van Allsburg nous emmène dans un monde où tout est possible...

Le zéphyr a-t-il volé comme le prétend le vieil homme qui parle de son aventure de jeunesse?



Quand le jeune garçon qu'il était échoue avec son bateau sur une île, des bateaux volants remorquent le Zéphyr.

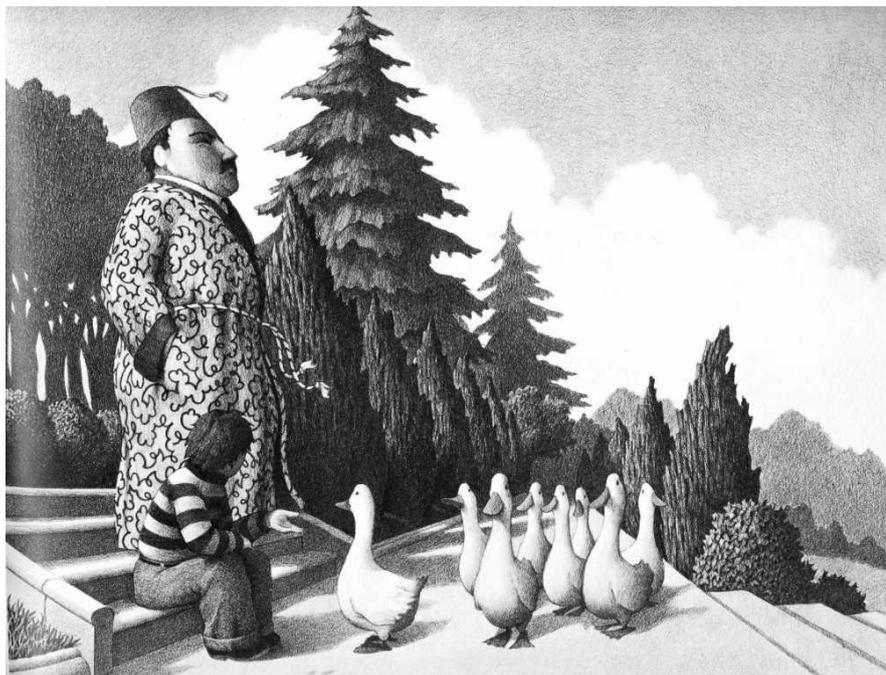
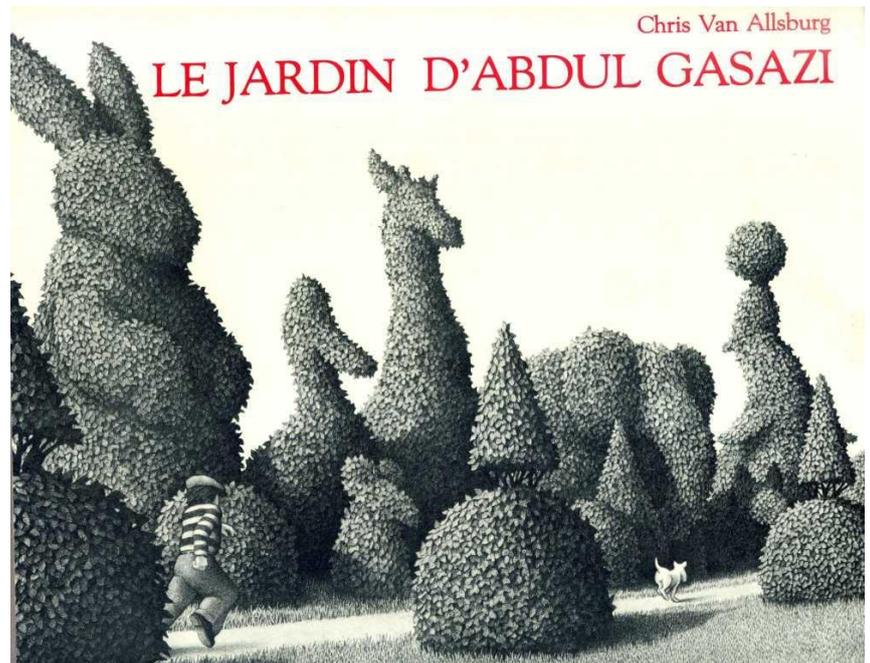
Mais qui va le croire ?



Tout semble normal et pourtant...

Allan promène le chien Fritz.
Celui-ci s'échappe et pénètre dans *le jardin d'Abdul Gasazi* le magicien.

Allan y pénètre à son tour.
Que va-t-il advenir de lui ?



Le magicien affirme avoir transformé Fritz en canard. Qu'en est-il ?

Chris Van Allsburg nous fait douter du réel en permanence.

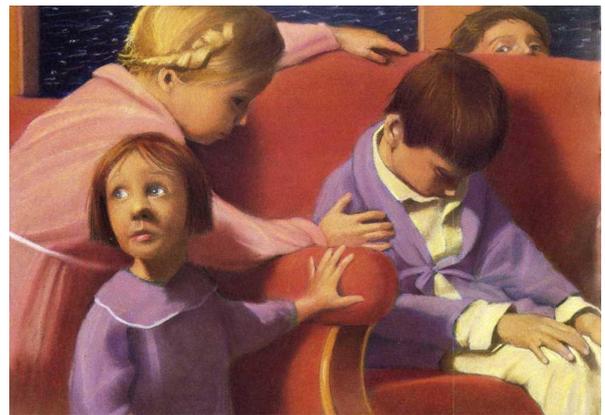
B O R É A L - E X P R E S S

Chris Van Allsburg nous fait vivre le voyage merveilleux d'un petit garçon dans le train de Noël : le *Boréal-Express*.

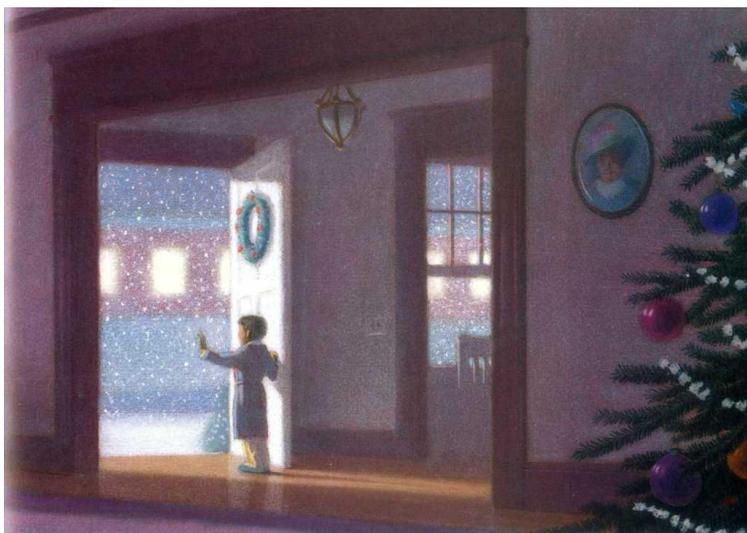
Celui-ci est désigné par le père Noël pour le premier cadeau. Il choisit une clochette du traîneau.



Mais quand les autres enfants veulent voir cette clochette, il ne peut leur montrer car sa poche est trouée et il l'a perdue.



De retour chez lui, le cœur brisé sans sa clochette, il regarde le train partir.



Quel Noël l'attend après une telle déception ?

Les illustrations hyperréalistes conduisent le lecteur dans un monde de rêve qui paraît tellement vrai. Mais comme toujours, il y a une incertitude finale...